Document généré le 20 avr. 2024 03:22

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse

Jasmine Dubé

Volume 8, numéro 2, automne 1985

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12903ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dubé, J. (1985). La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. *Lurelu*, *8*(2), 16–17.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

par Jasmine Dubé

La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse

Ça y est! Elle est là cette fameuse maison destinée au théâtre pour la jeunesse! Depuis le 19 octobre 1984, elle est située au cégep du Vieux-Montréal, à la salle du Tritorium, en plein centre-ville. C'est une première au Québec; le théâtre pour l'enfance et la jeunesse a un lieu de diffusion qui lui est propre, une salle pouvant accueillir cinq cents personnes: la Maison-théâtre!

Cette première année aura été couronnée de succès. Quarante mille spectateurs se sont rendus à la Maison-théâtre. La programmation 1984-1985 comprenait neuf spectacles échelonnés sur cent quarante représentations. L'objectif de diffusion et de développement du théâtre pour l'enfance et la jeunesse aura donc été atteint. D'après un sondage effectué auprès de la clientèle publique et scolaire, il semblerait que le taux de satisfaction soit très élevé (93%); les spectateurs se disent ravis de la programmation et de l'accueil.

La déscolarisation

Avant l'avènement de la Maison-théâtre, le théâtre pour l'enfance et la jeunesse se fait presque exclusivement dans les écoles. Les troupes se rendent à l'école, installent leur décor dans le gymnase, et les enfants assistent à la représentation, assis par terre ou sur des matelas. Pour l'occasion, le gymnase prend l'allure d'un théâtre.

Exceptionnellement, il y a aussi des spectacles diffusés dans des salles de spectacles (café-théâtre et autres) les fins de semaine ou à l'occasion de congés scolaires, mais les enfants qui assistent à ces représentations y vont accompagnés de leurs parents et non pas sur une initiative de leur école.

Pour la première fois, les écoles ont le choix: elles font appel à une troupe qui se rend à l'école (rarement plus d'une par année), ou bien elles optent pour une sortie à la Maison-théâtre. Dans ce dernier cas, l'école peut, à partir de la programmation de l'année, choisir deux, trois ou quatre spectacles différents, adaptés aux différents âges des enfants ou aux thèmes proposés, etc. Par exemple, une école peut faire une sortie en octobre avec les enfants de 5e et 6e année; une autre en décembre avec les enfants de maternelle, 1re et 2e année, et une autre en mai avec ceux de 3e et 4e année. Il y a aussi des spectacles destinés aux élèves du secondaire.

Ainsi, l'an dernier, plus de 15 000 jeunes de la maternelle au secondaire V ont pu assister à des matinées scolaires à la Maison-théâtre, pour un total de 23 commissions scolaires. D'après un sondage, ces écoles auraient choisi d'aller à la Maison-théâtre principalement à cause de la qualité des spectacles, de la valeur éducative d'une sortie culturelle et de l'ambiance d'une salle de spectacle. C'est donc un succès sans précédent.

Même si l'équilibre budgétaire était calculé sur une base de 40 000 spectateurs, il était difficile de prévoir le taux de participation de la clientèle scolaire, puisque c'était une première au Québec (la France, le Canada anglais et les États-Unis disposent déjà de semblables outils).

La question était donc de taille: «Est-ce que les écoles vont nous suivre?»... D'autant plus que les responsables de la Maison-théâtre ont décidé de ne pas faire de concession quant au prix des billets. Souvent, et parce que c'est une activité destinée aux enfants, on présente des produits de qualité moindre et à prix réduits, voire même «gratis». C'est donc dire que les enfants se contentent de peu et que la

La marelle, une pièce de Suzanne Lebeau avec Carl Béchard.
photo: Gilberto de Nobile

qualité n'est pas essentielle. Les responsables de la Maison-théâtre sont d'avis qu'il faut abolir cette notion péjorative. Ils se sont donc refusés à fixer des prix «très bas». Ils veulent ainsi ouvrir la marche, être les meneurs en termes de prix et ainsi maintenir des critères d'excellence et considérer le public d'enfants et de jeunes comme un public normal, un public à part entière.

Le prix des billets a donc été fixé à 4,50 $ pour les enfants et à 6 $ pour les adultes. Quand il s'agit de matinées scolaires, les prix sont différents puisqu'on a affaire à des groupes plus considérables.

Demander à une troupe de venir présenter son spectacle dans l'école ou de se rendre à la Maison-théâtre, cela coûte sensiblement la même chose. La différence réside dans le coût de location d'autobus pour se rendre à la Maison-théâtre. Mais le transport en commun constitue une solution intéressante, puisque la Maison-théâtre est située à proximité de la station de métro Berri-de-Montigny.

Mais... tout n'a pas commencé le 19 octobre 1984...

Tout ne s'est pas fait du jour au lendemain. Il en aura fallu des réunions, des plans d'action, des sondages, des assemblées, des mois, des années et bien des gens pour mener à terme cette Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Elle aura eu une longue gestation de près de six ans.

L'idée de la création de ce lieu spécifique correspond aux besoins exprimés par les professionnels du milieu et constitue un projet commun essentiel à la diffusion et au développement du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. C'est pourquoi les troupes n'ont pas hésité à déléguer des membres qui, pendant toutes ces années, ont travaillé bénévolement à la mise sur pied de la Maison-théâtre.

Aujourd'hui...

La Maison-théâtre est au monde. Elle est composée d'une vingtaine de troupes membres et d'une quinzaine d'individus. Un conseil d'administration en assure la direction artistique. La Maison-théâtre n'est pas une compagnie qui produit des spectacles et elle n'est pas exclusive aux membres. Elle est un outil de diffusion et a pour mandat «de rendre accessibles et de promouvoir les meilleurs spectacles de la production professionnelle pour l'enfance et la jeunesse du Québec et d'ailleurs». Le produit offert doit correspondre à cette image de marque et se situer à un haut niveau de qualité artistique.

La Maison-théâtre se refuse à ne présenter que des spectacles «à succès». Elle veut ainsi offrir aux jeunes la possibilité de s'ouvrir à l'expérimentation, à des spectacles différents qui reposent sur des choix artistiques bien articulés, sans pour autant faire rire à tout prix.

La Maison-théâtre considère qu'en s'adressant à l'enfant comme à un individu à part entière, elle fait preuve de respect envers son public, tout en s'exposant à la critique.

Le but que s'est fixé la Maison-théâtre est audacieux: «La création d'un centre permanent de diffusion, d'information, de recherche et de perfectionnement du théâtre pour l'enfance et la jeunesse». Cette première saison aura permis de prouver la nécessité d'un tel lieu. De plus la Maison-théâtre aura bénéficié d'une large couverture de presse. Dans les prochaines années, la Maison-théâtre vise à conserver ses acquis, à maintenir sa qualité et son rayonnement. À moyen terme, elle compte obtenir une maison permanente, c'est-à-dire la construction d'un théâtre parfaitement adapté aux besoins du théâtre pour l'enfance et la jeunesse; et à plus long terme, d'ajouter des activités complémentaires tels l'animation, l'exploration, un centre de documentation, etc.

La saison 1985-1986*

Du 5 au 25 octobre: *La troupe Circus* (2e cycle du primaire, secondaire).
Du 29 octobre au 17 novembre: Le Carrousel présente *La marelle* (préscolaire, maternelle, 1re et 2e année).
Du 3 au 15 décembre: Le théâtre du Gros Mécano présente *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* (primaire)
Du 26 novembre au 1er décembre: Green Thumb Theatre présente *Not so dumb* (primaire).
Du 16 décembre au 5 janvier: Le Théâtre d'la Vieille 17 présente *Le nez* (primaire).
Du 4 au 23 février: L'Illusion, théâtre de Marionnettes, présente *Tempête dans un verre de lait* (préscolaire, maternelle, 1er cycle du primaire).
Du 12 au 27 mars: Théâtre l'Arrière-Scène présente *Les boîtes* (5e, 6e année, Sec. I, II et III).
Du 8 au 27 avril: Le théâtre de Carton présente *Les enfants n'ont pas de sexe?* (primaire).
Du 6 au 25 mai: le Théâtre de Quartier présente *Max et Milli* (primaire).

* La programmation est sujette à modifications.

Un dépliant sur la saison prochaine est disponible à la Maison-théâtre. On peut également y trouver le bulletin d'information *À l'affiche* qui paraît quatre fois l'an. Pour plus d'information: La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, 255, rue Ontario Est, C.P. 456, dépôt N, Montréal X2X 3N3. Numéro de téléphone: 288-7211.